CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

Les quatre temps de la catéchèse lors de l'animation de la Catéchèse biblique symbolique

Ce document est un extrait de l'ouvrage de Claude et Jacqueline Lagarde, *Catéchèse biblique symbolique – tome 3,* Centurion, 1993, pages 17-18. Il vous présente le « fonctionnement » de la catéchèse, c'est-à-dire des étapes qui structurent les rencontres avec des groupes d'enfants. Vous verrez apparaître, par propos qui suivent, les grands « gestes » qui sont posés sur au cours des quatre rencontres d'environ une heure qui forment une « séquence » de catéchèse. Ces quatre « moments » de la catéchèse sont utilisés lors de la catéchèse de l'enfance. Avec des adolescents, une pédagogie plus adaptée doit être choisie (voir *L'adolescent et la foi de l'Église* de Claude et Jacqueline Lagarde) alors qu'avec des adultes, on omettra l'activité de créativité qui est quant à elle nécessaire et adaptée à l'âge des enfants.

Bonne lecture !

« CHAQUE SEQUENCE DES TROIS TOMES de Catéchèse biblique et symbolique nécessite quatre temps qui ne correspondent pas nécessairement à quatre séances distinctes.

1. Information

Le premier temps est celui de "l'information", ou plutôt de la mémoire chrétienne que l'on donne aux enfants, mémoire qui nous est transmise et que l'on n'invente pas. Le point de départ peut être la Bible, mais aussi un vitrail, une icône, le déroulement de la liturgie, d'un sacrement, etc. Cela correspond à ce que les théologiens du Moyen Âge appelaient l'*auditus fidei*.

2. Créativité

Le deuxième temps est celui de la créativité. L'enfant en faisant quelque chose, en devenant acteur, s'approprie d'abord par le corps et tout son être les récits et les symboles bibliques. Tout ici est à utiliser : le théâtre, le mime, le jeu, l'art plastique, etc.; cependant, il ne s'agit pas d'occuper les enfants, mais bien de les aider à s'approprier l'information donnée. En même temps se prépare la réflexion pour un temps de parole et de débat. Ce temps de création ou de manipulation doit déjà contenir des objectifs de parole pour les enfants : faire apprendre des récits (bleu), faire des rapprochements (vert), poser des questions (rouge).

L'objectif "faire apprendre des récits" peut être atteint facilement par la composition d'une bande dessinée, la préparation d'un mime ou de tout jeu type "jeu de l'oie". Fabriquer une piste de jeu, avec des cases correspondant à un récit, est une activité qui répond à un objectif bleu. L'objectif de faire des rapprochements ou d'établir des différences peut être réalisé par toute activité qui permet de comparer. Les jeux de cartes des séquences 101, "Jésus guérit de la lèpre", et 106, "Le carême de Noé", sont de bons exemples de création dans le vert. Certaines activités, pour des enfants plus âgés, au moins 9 ans, peuvent aider à se poser des questions. Pourquoi le royaume n'est-il pas dessiné sur le jeu de "L'aveugle et le chemin de Jésus" dans la séquence n° 97 ? A-t-on déjà vu des échelles qui montent au ciel (cf. séquence 103) ?

3. Parole interprétative

Le troisième temps se situe au niveau de la parole explicite de l'enfant. La catéchèse passe obligatoirement par un temps de réflexion, d'échanges et de débats. C'est en verbalisant et en confrontant avec d'autres sa pensée que l'enfant bâtit son intelligence de la foi (bleu au jaune). C'est aussi ce temps précieux qui permet à l'animateur d'entendre où en sont les enfants dans leur compréhension et leur intelligence de la foi. La parole de l'enfant ne lui est pas extérieure, elle conditionne son rapport au monde. Aider l'enfant dans sa parole, c'est donc lui permettre un meilleur rapport à la réalité de la foi. Quatre niveaux de parole nous permettent d'évaluer le type de rapport que l'enfant établit au texte. En demandant à l'enfant de se souvenir du récit, on travaille le sens littéral, ce que nous codons en bleu. En demandant aux enfants ce qui est pareil ou différent entre deux récits ou entre un récit et un sacrement, on fait réaliser à l'enfant l'objectif que nous codons en vert

(l'espoir de comprendre?). En laissant l'enfant se poser des questions sur la vérité du texte, ou bien en lui faisant chercher des bizarreries du texte, nous réalisons un objectif que nous codons en rouge. Ces trois types de paroles préparent l'accession au second degré des mots, le sens symbolique ou plus simplement le sens figuré. Il faudra tout ce travail de la parole, avant qu'un enfant puisse dire, pas avant dix ans, que la lèpre c'est le péché (cf : les séquences 100 et 101).

4. Prière et la célébration

Le quatrième temps de la catéchèse de l'enfance est un temps de prière et de célébration. La prière conclut la catéchèse dans la mesure où la parole biblique est la nourriture de la prière. Dans ce temps de prière ou de célébration liturgique, l'enfant – et avec lui, l'équipe de catéchèse – redit à Dieu sa méditation du texte biblique qui devient alors vraiment parole pour chacun et pour tous. L'on demande à l'enfant de créer sa prière et de redire celle de l'Église (jaune). C'est donc avec tout ce qui a été entendu et réalisé au cours de la catéchèse que l'on célèbre. Si la célébration correspond à la messe dominicale, tout ce qui a été dit précédemment reste vrai. La messe doit être comprise comme un point d'orgue de la catéchèse. »